

gnifie : petite. Les gens du village avaient dit d'abord : *tiote* Armande ; puis l'abréviation avait suivi : *tiote* Mande ; *tiote* Mane. Et les baigneurs les bourgeois avaient joint les deux mots : Tiomane.

— Alors, quel âge as-tu, Tiomane ? demanda la fillette.

— Douze ans.

— Sapristi, Maritza, s'écria le garçon, un an seulement de plus que toi... sais-tu que tu as joliment à faire pour la rattraper !

— Oh ! la demoiselle a déjà onze ans ! s'exclama la grande et forte campagnarde, considérant avec une surprise presque mêlée de commisération cette merveilleuse poupée qu'elle eût portée dans ses bras.

— Eh bien ! oui, certainement j'ai onze ans, répliqua un peu aigrement la merveilleuse poupée en se redressant avec un sentiment déjà très marqué d'orgueil, comme si elle avait pleine conscience de la beauté suprême de son petit être.

— Va, la *duchesse*, dit Guillaume, en l'empoignant par le cou pour l'embrasser, ça n'empêche pas que tu es la belle des belles, comme tout le monde dit.

Mais le chapeau de marin cogna la jolie capote et la fit tomber en arrière, ce qui découvrit brusquement la tête de Maritza.

Tiomane demeura stupéfaite. Bien qu'elle fût incapable comme tout enfant, du reste, de savoir apprécier, de discerner la beauté, la rayonnante perfection de celle-ci s'imposait.

Rien ne saurait rendre la pureté accomplie, la finesse exquise des traits de cet adorable visage. Les cheveux bruns nuancés d'or se crépelaient naturellement autour du front dessiné à l'antique, légèrement bombé et un peu bas, sur lequel tranchaient deux minces sourcils. Les yeux immenses, ombrés de cils très longs, légèrement frisés du bout, offraient une singularité ravissante : leurs larges prunelles noires semblaient pailletées d'or. La délicatesse du teint égalait celle d'une rose de Bengale. Enfin le petit nez bien droit apparaissait dans toute sa correction, tandis que la bouche mignonne riait jusqu'à en perdre la respiration.

D'un coup de main le grand frère répara l'accident, non sans tonner plaisamment contre les affluents des filles. — Et tous les trois de rire de plus belle.

L'anière achevait de s'enhardir.

— Et vous ? demanda-t-elle au garçon, quel âge avez-vous ?

— Quinze ans, répondit-il d'un accent superbe.

Guillaume de Sorgues formait en tout l'antithèse de cette délicieuse créature qui était sa sœur. Bien bâti, très brun, le regard noir et vif, le nez long, mais d'une belle ligne, la bouche largement fendue, le menton saillant, l'ovale du visage d'un dessin ferme ; — cet ensemble représentait un beau, solide gaillard, très crâne, naturellement chevaleresque, l'humeur expansive et chaleureuse, facilement emportée et n'admettant guère de frein ; bref, un bon cœur, un franc, joyeux et intrépide compagnon.

Sans s'inquiéter de l'opportunité de ses discours et de l'intérêt que pouvait bien prendre l'anière à ses petites affaires, accoutumé à parler ses pensées, il raconta comment sa sœur et lui étaient arrivés à Berck de l'avant-veille.

— Notre docteur a ordonné cette plage pour la *duchesse* ; et puis nous y avons des amis.